VALEURS *Selon une étude européenne, 90 % des Français se déclarent heureux*

Le bonheur est dans le sondage

Le Figaro - Vendredi 17.11.2000

Astrid de Larminat

Bonne nouvelle, les Français sont heureux. C'est en tout cas ce qui ressort d'une enquête réalisée en 1999 par des chercheurs de l'Association pour la recherche sur les systèmes de valeurs (Arval). Ils sont 90 % à se déclarer « très » (31 %) ou « assez » (59 %) heureux. Mais seulement 76 % sont « plutôt » ou « très » satisfaits de leur vie actuelle, et tout de même 23 % « peu » ou « pas satisfaits ».

Ce volet français d'une étude européenne réalisée en 1981, 1990 et 1999, à partir de questionnaires communs à tous les pays, a fait l'objet, hier, d'une table ronde.

« Où en sont les valeurs dans la société française » ? C'est la question à laquelle répond cet ouvrage. S'appuyant sur un diagnostic objectif – 1 821 personnes de plus de 18 ans ont été interrogées –, il montre que les valeurs ne sont pas en perdition même si, dans certains domaines, celui des mœurs notamment, des évolutions rapides sont indéniables. Ainsi, de tout ce qui touche au couple et à la sexualité. En 1981, 13 % des Français étaient contre le divorce, 11 % en 1990 et seulement 7 % en 1999. Le divorce déplaisait à 20 % en 1981, 18 % en 1990 et 13 % l'an dernier. Concernant l'homosexualité, près d'un Français sur deux (45 %) la refusait complètement en 1981, contre 38 % en 1990 et plus que 21 % aujourd'hui. L'étude fait remonter le *« basculement complet »* de ces valeurs à 1968. Et pourtant les Français accordent davantage d'importance, qu'il y a vingt ans, à la vie de famille (86 % en 1981, 89 % en 1990, 91 % en 1999) et à la fidélité conjugale (72 %, 74 % et 81 % respectivement).

Les valeurs en hausse : la vie de famille, la fidélité conjugale ou encore l'amitié

Autre valeur en hausse, l'amitié : 50 % des Français la jugent essentielle en 1999, contre 40 % en 1990. Mais ils ont *« des relations électives et sélectives »* : les sentiments de rejet ont sensiblement augmenté depuis 20 ans puisque 5 % des Français désignaient des voisins indésirables en 1981, 12 % en 1990 et 17 % en 1999. L'intolérance la plus forte se manifestant envers les alcooliques et les drogués (40 % et 50 %).

Autres thèmes abordés, les sentiments d'appartenance, le sens du travail et les valeurs économiques, les valeurs politiques, le zapping religieux. *« De plus en plus, chacun veut pouvoir choisir ses manières de vivre,* résume Pierre Bréchon, qui a dirigé l'ouvrage. *Les valeurs traditionnelles concernant les mœurs ne sont plus guère de mise et les grands systèmes de pensée religieux, philosophiques ou politiques ont perdu de leur vigueur. Mais le lien social n'apparaît pas fondamentalement menacé : la conscience de la nécessité de règles collectives tend même à s'affermir, notamment chez les jeunes. »*